L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 7 SEPTEMBRE 1884.

UNE ACTUALITÉ.

Trois mois à peine nous séparent de l'inauguration de l'Exposition Universelle du Centenaire du Coton, et à mesure qu'on se rapproche de ce grand événement, on en comprend mieux l'importance, les vastes proportions semblent s'en mieux développer.

La pensée de cette fête du travail, de l'agriculture, de l'industrie, de l'art, absorbe les esprits sérieux; chacun de ceux-là est jaloux de porter sa pierre à l'édifice, si modeste que soit cette pierre.

En vue de la gigantesque entreprise, dont l'improvisation—car on peut bien dire que c'en est une—sera un sujet d'orgueil pour la Louisiane, MM. D. T. Lingane et J. W. Urquhart ont résolu de publier un livre qui aura pour titre: *The World's Industrial & Cotton Centennial Exposition*. Ils sont déjà à l'œuvre et le volume paraîtra sous peu.

C'est là d'abord une actualité, une production qui vient à son heure, et ce seul fait est une première et sérieuse condition de succès. On lit avec avidité tout ce qui se rapporte à un projet d'aussi haute portée; qui paraît ne rien oublier dans son ensemble, et dont la réalisation exercera une influence et puissante, si bienfaisante, sur les destinées de notre Etat et du Sud.

Mais MM. D. T. Lingane et J. W. Urquhart ne veulent pas en cela profiter seulement d'une chance certaine de succès; leur ambition va plus loin.

Ils désirent que leur ouvrage, tout à l'heure sous presse, soit fait consciencieusement, complètement; qu'il soit utile en même temps qu'intéressant. A cet effet ils ont amassé les documents puisés aux bonnes sources; ils se proposent de faire passer sous les yeux de leurs lecteurs une masse de détails de la plus haute valeur pour tous ceux qui ont à cœur le développement de notre beau pays.

Le livre que nous prenons plaisir à annoncer ici, contiendra une foule de matières trop nombreuses, trop diverses, pour que nous les puissions énumérer dans ces lignes. Disons cependant que l'on y trouvera un précis fidèle de l'histoire du Sud, des progrès merveilleux accomplis par l'industrie cotonnière au cours des cent dernières années.

On pourra y suivre pas à pas ce projet à la veille d'être réalisé, de notre Exposition. On verra comment l'idée en est née, quel chemin il a fait, par quelles phases il a passé, comment les obstacles ont été vaincus, abattus un à un, quelle pensée l'a dicté, quels résultats on en doit attendre.

Là aussi se placera un historique, complet dans son abrégé, de la Nouvelle-Orléans, de son accroissement, de ses évolutions, des avantages qu'elle tire de sa position topographique; une étude de la population qu'elle compte, des tendances de cette population; des améliorations qui s'y sont achevées ces dernières années; des voies de transport qui s'y multiplient et qui, jointes à sa situation géographique, la désignent naturellement comme le point où devait se célébrer ce premier Centenaire du Coton.

Toutes les statistiques que renfermera le nouveau livre seront de la plus rigoureuse exactitude, officielles.

Le texte, abondant en renseignements précieux, sera enrichi d'illustrations. Il sera relevé encore par des gravures représentant toutes les bâtisses—extérieur et intérieur—de l'Exposition et aussi les principaux édifices de la Nouvelle-Orléans.

Au fond sérieux de leur ouvrage les auteurs donneront une forme des plus élégantes. Leur brochure, une véritable édition de luxe, aura une couverture coquette ornée aussi d'illustrations de valeur. Elle sera tirée à cent mille exemplaires et distribuée gratuitement dans toutes les villes du Sud et du Nord.

Nous devons nos éloges sans réserve à MM. D. T. Lingane et J. W. Urquhart; ils ne pouvaient trouver un plus sûr et plus attrayant mode de propagande.

Bibliographie.

CHOSES ET AUTRES.

Une dame louisianaise qui ne veut pas être nommée, nous adresse les épreuves d'un volume, *Choses et autres*, en voie de publication à Paris, et qu'elle signe du pseudonyme NIHILA. Nous en détachons le touchant épisode qui suit:

MOI, J'VEUX UN GRAND POLICHINELLE!....

Dans une mansarde de la rue Bleue, sur un grabat misérable, s'agitait un petit malade que veillait sa pauvre ouvrière.

L'enfant, épuisé par la souffrance, semblait n'avoir plus que le souffle; cependant à de courts intervalles, d'un accent plaintif, il répétait quelques mots, toujours les mêmes:

"—Moi, j'veux un grand Polichinelle!..."

Et son regard suppliant se tournait lentement vers le père, qui pensait alors une main sur le front brûlant, ramenait de l'autre la sordide couverture, et disait bien doucement:

—Oui, oui, petit Paul, tu l'auras, le grand Polichinelle, sitôt que tu s'ras gaillard, nous irons chez le marchand de coin.... Sois tranquille, va, nous l'aurons, et ce sera le plus beau, le plus grand de la boutique. A présent, il te faut boire de la tisane, dormir, ne pas r'muer comme ça.

Et les yeux rougis du pauvre homme contemplaient le visage émacié, les traits décomposés, la livide pâleur de "p'tit Paul," qui se taisait, soupirait et.... cinq minutes après, murmurait plus bas:

"—Moi, j'veux un grand Polichinelle!...."

Depuis bien des jours, le père n'avait pu reposer; à peine s'il avait assez mangé pour soutenir ses forces: un peu de vin au fond d'une bouteille, un reste de pain noir sur la petite table couverte de fioles, il y en avait assez pour quelques heures de plus. Que ferait-il après! Il n'en savait rien lui-même.

Tout avait été vendu: le vieux bahut, la glace au cadre doré, cadeau de noces que *Madeleine* aimait tant, un châle qu'elle avait porté le jour du mariage; tous les souvenirs avaient pris, peu à peu, le même chemin; il ne restait plus que deux chaises boiteuses avec trois ou quatre statuettes de plâtre, noircies par le temps et la fumée. Impossible d'offrir cela au brocanteur. Et tandis qu'affaissé sur l'oreiller du "p'tit Paul" le père oubliait dans une sorte d'engourdissement, ses chagrins et sa misère, la plaintive ritournelle, plus accentuée, plus pressante, venait le frapper au cœur.

Il y avait, maintenant, d'étranges sanglots dans la voix de l'enfant, et quelque chose de navrant dans le geste de ses pauvres petites mains décharnées, tendues comme pour recevoir l'objet de ses rêves!

—Eh ben! tu vas l'avoir, le grand Polichinelle; là sois bien sage, je t'l'vas chercher; tiens-toi bien tranquille, là, sous le drap; ne l'repousse pas.... là; tu vas l'avoir, mon p'tit.

Et, comme un fou, le père descend l'escalier, se précipite dans la rue, court sans s'arrêter jusqu'au bazar voisin. Le voilà en face de magnifiques pantins: son cœur bat; il jette de rapides regards de tous côtés, personne!... Le marchand est occupé à l'intérieur avec un client.... la rue est déserte. Il allonge le bras, saisit un superbe Polichinelle, l'enfouit sous sa blouse, raffermit sa casquette baignée d'une sueur froide qu'il sent couler sur ses tempes, et, en un instant, se retrouve au pied de l'escalier.

Tremblant de tous ses membres, il s'arrête pour respirer:

—Mon Dieu! qu'ai-je fait! c'est le vol.... le gendarme.... la prison!

Ses genoux s'entrechoquent; il hésite, il va retourner sur ses pas; machinalement il tire de sa cachette l'objet tant désiré....

—Oh! p'tit Paul s'ra si content! je n'entendrai plus sa pauv' chanson.

Et, oubliant tout, il gravit les étages.

Au moment de franchir les dernières marches, il s'arrête terrifié, se répétant:

—Mais c'est le vol, le gendarme, la prison!

A cet instant, son cerveau surexcité lui persuade qu'il entend encore la voix de son enfant.... D'un bond il est sur le palier; il pousse la porte de la mansarde, se retourne pour la fermer soigneusement, met le verrou, pour plus de sûreté, et s'élance, en disant à demi-voix:

—Le v'là, le v'là; est-y beau, p'tit Paul, est-y beau, celui-ci!

Mais les grands yeux regardant au ciel ne remuèrent pas.... les mains glacées de "p'tit Paul" ne se tendirent pas.... les lèvres entr'ouvertes ne répétèrent plus:

"—Moi, j'veux un grand Polichinelle!...."

NIHILA.

Ce récit est émouvant, parce qu'il est vrai. Des larmes ont certainement coulé des yeux de l'auteur, quand il l'a écrit; plus certainement encore elles couleront quand on le lira.

C'est là un de ces drames essentiellement humains, drames réels, de tous les jours.

Cet épisode du vol pieux, du vol béni, pourrions nous dire, est raconté avec une sensibilité pénétrante; on y trouve la touche délicate de la femme, de la mère, et peut-être aussi de celle qui a souffert. L'auteur est arrivé sans effort à l'effet, à l'effet sincère, profond. De l'art dans la simplicité; et pour être esquissée en quelques lignes, la scène ne vous en reste pas moins dans l'esprit. Ce joujou, si chèrement acheté, ce joujou sur la couchette de mort d'un enfant, c'est bien la vie. Rires et larmes.

Discussion historique au cercle. On parle de la mort de Murat, et Guibollard demande la parole:

—Messieurs, dit-il, vous vous trompez complètement. Murat n'est pas mort fusillé. C'est une nommée Charlotte, d'origine russe, qui l'a assassiné au théâtre, dans une baignoire.... Moi, voyez-vous, je suis ferré sur mon histoire.

DISCOURS DE M. HENDRICKS.—L'honorable Thos. A Hendricks a prononcé hier, à Muncie, devant un meeting de huit mille personnes, un discours de quinze cents mots, nous dit l'avis venu du télégraphe. La longueur de ce document qui nous arrive à cette heure avancée de la nuit, (deux heures), ne nous permet pas même de le lire dans son entier pour en écrire un résumé.

Si nous y trouvons des détails nouveaux, des traits qu'il importe de faire connaître à nos lecteurs, nous les publierons dans l'ABEILLE de mardi.

Contentons-nous de dire, après avoir jeté un coup d'œil très rapide sur les premiers feuillets qui nous en parviennent, que M. Hendricks y renouvelle l'acte d'accusation si souvent formulé contre le parti républicain et dénonce son administration de vingt-cinq ans comme une longue suite de dilapidations, de promesses méconnues, de favoritisme, d'autoritarisme, de violation de droits, de corruption.

Académie de Musique.

INAUGURATION DE LA SAISON 1884-1885.

L'ouverture de l'Académie de Musique aura lieu dimanche prochain. C'est le Harry Vaughn's Dramatic Combination qui fera les frais de cette inauguration dans l'Idylle Américaine KENTUCK, un épisode du Sud mis en scène par M. J. J. McCloskey.

Nous avons sous les yeux des articles publiés dans plusieurs journaux importants, en Californie surtout, qui disent le plus grand bien de cet ouvrage. Partout la pièce a fait sensation et argent.

Elle est montée avec un grand luxe de décors, d'accessoires, et sera interprétée par une troupe dont les succès ont été nombreux et brillants. Les artistes qui paraîtront dans ce nouvel ouvrage, sont: Miles Ethel Grey, Marian Wallack, MM. Walter Owen, James Harrison, Harry Kingsley, Chas. Howard, Samuel Marshall, Bobby Newcomb, Wesley Williams, Chas. McCloskey, William Rockwell, John McKay.

Les décors ont été peints expressément pour cette pièce.

La salle a été entièrement renouvelée, tapis, rideaux, draperies, meubles de la plus grande élégance, et un nouveau rideau dû à la brosse de l'inépuisable artiste M. Harry E. Hoyt, qui considère que c'est là sans contredit sa meilleure toile.

Ajoutons que des fauteuils nouveaux ornent le Family Circle, et que toute la jolie salle de l'Académie de Musique vient d'être repeinte.

M. Bidwell est attendu à la Nouvelle-Orléans après demain mardi.

CERCLE DE LA HARPE EOLIENNE.—Nous avions raison quand nous écrivions, l'autre jour, que le goût, déjà éprouvé, du Cercle de la Harpe Eolienne nous était un bon garant que le programme de sa fête musicale du 13 septembre serait de ceux qui tentent.

Ce programme nous le recevons à l'instant d'un de nos amis du Club; le public dira comme nous en le lisant.

Le voici:

CHŒURS chantés par les membres du Club: *Gardes de la Reine*, second acte du *Songe d'une Nuit d'été*, Ambroise Thomas; *La Estraite*, L. de Rillé; *Mille et une Nuits*, valse, L. de Rillé.

SOLI: Chansonnette, dite par M. W. de Van; Romance, par M. Alfred Théard; *La Légende* (solo de violon) de Wieniawski, par M. J. Sarrazin; Chansonnette, par M. Aug. Dufilho; Romance, par M. Alex. Lazare; *Prière du Soir*, rêverie de Gounod, par M. Aug Dufilho; Sérénade de *L'Amour Charlatan*, H. Cellot, chantée par M. Alf. Kernion, avec violon obligé, par M. H. Bayon; *Souvenirs* d'Haydn, H. Léonard, exécutés par M. H. Bayon.

Le piano sera tenu par M. Geo L. O'Connell, le modeste, habile et dévoué directeur musical du Cercle.

Ce programme parle de lui-même, n'est-ce pas? Il vaudra aux invités d'entendre encore de jolies voix et une exécution à laquelle sont prodigués les plus grands soins.

Ce concert aura lieu au Grunewald Hall, transformé aujourd'hui en un théâtre que l'on dit fort coquet.

WERLEIN HALL—Il faut vraiment féliciter M. Hermann F. Gruendler et la troupe qu'il dirige du succès continu qu'ils ont obtenu au Werlein Hall. Cet éloge nous le leur adressons de grand cœur. Il est rare, bien rare que des jeunes gens—quelques-uns de ceux-ci sont même presque des enfants—arrivent à pareil ensemble.

Tout cela est très soigneusement réglé, très exactement exécuté, et plusieurs sujets font preuve de qualités déjà brillantes, qu'ils mettent en relief avec l'aplomb de vieux routiers de la scène.

Donc ces représentation sont fort gatées; n'en perdez pas l'occasion.

D'ailleurs, à part leur valeur, les Fulton's Juvenile Creole Minstrels sont Louisianais, sont des nôtres; au moment où ils entrent dans la voie toujours difficile du théâtre, c'est notre devoir de les y affermir, de les y soutenir, par des encouragements, des bravos et surtout de sonnantes recettes.

GRUNEWALD OPERA HOUSE.—Les Fulton's Juvenile Creole Minstrels, dont nous avons parlé plus haut, quittent le Werlein Hall, et inaugureront ce soir le Gronewald Opera-House. La troupe, composée de 40 sujets—minstrels, chanteurs, danseurs, contorsionistes—paraîtra dans un programme entièrement nouveau, dont ou lira tous les détails dans l'annonce insérée plus loin.

Double attrait; la troupe elle même déjà si avantageusement connue, et un nouveau théâtre.

WEST END.—Ce soir clotûre du West End. Nous l'avons déjà dit, cette dernière représentation est offerte par la Compagnie du chemin de fer au directeur Marlande Clarke. Le bénéficiaire paraîtra dans des scènes d'*Hamlet* et dans *Les Cloches de Corneville*; il y tiendra le rôle tout dramatique de Gaspard.

MILNEBURG.—Double attrait à Milneburg, aujourd'hui dimanche: la représentation ordinaire de comédie, vaudeville, etc., etc., et un grand feu d'artifice.

YOUNG MENS' HEBREW CLUB.—Une soirée littéraire et musicale sera donnée samedi prochain, 13 septembre, au Minerva Hall, par ce club excellemment composé.

Les jeunes membres du Hebrew Club ont le goût des lettres et de la musique; ils ne ménagent point les études pour arriver aux meilleurs résultats. Ils le prouveront dans cette soirée, à laquelle ils ont bien voulu nous inviter.

Prix d'entrée, 50 cents.

A propos de duel:

—Je suis l'insulté, vous dis-je, et j'ai le choix des armes. Je choisis le pistolet, à double charge et à trois pas.... tir à volonté.

—Mais vos témoins n'accepteront pas de pareilles conditions!

—Eh! parbleu! j'y compte bien!

Au petit Jacques, qui dine en ville:

—Quel gâteau voulez-vous, mon ami?

—Ceux qui sont collés ensemble.

Un oculiste, à l'un de ses clients qui a perdu la vue, et qu'il va opérer:

—Vous avez confiance en moi?

—Une confiance.... aveugle!

Près de se retirer des affaires, Calino fait construire une maison et, arrivé à l'éclairage, il fait poser partout des lettres ayant forme A; ce qui devra, paraît-il, lui fournir la lumière nécessaire.

—.... ???

—Mais, oui, puisqu'on dit A pareil à gaz!

Les dernières chinoiseries du Tintamarre:

Le fils du Ciel aura bientôt l'air d'un vulgaire mécanicien. Il dira: "Ma Chine, en arrière!"

—Les répétitions des écuyers du cirque, voilà des "manœuvres des Loyal!"

—Tous les ports de la Manche et de l'Océan possèdent une "Estacade." Etant donné la position de nos côtes, on devrait plutôt dire Ouestacade.

—Pour les couvreurs et les charpentiers, les jours ouvrables sont des jours de "faite."

Les annonces sont quelquefois rédigées d'une façon bien plaisante. Voici, par exemple, ce que nous trouvons dans les Petites-Affiches.

Destruction Infaillible

des Punaises, Puces, Poux, Mouches, Cousins, Cafards, Mites, Chenilles, Chançons, etc.

Le kilogramme, 12 francs.

Le kilogramme de quoi? De puces?

On parlait devant le jeune Calinotin d'un ouvrage posthume.

—Qu'entend on par ouvrage posthume, demanda-t-il à Calino père.

Et celui ci de répondre imperturbablement:

—Un ouvrage posthume est celui qu'un auteur publie après sa mort!!....

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 7 septembre 1884.—Température—Beau temps, température stationnaire; vents du sud.

Température du 6 septembre 1884

Thermomètre de U. DUHAMEL, Opticien. 14 rue de Chartres.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	81	27¼
Midi	82	27¾
3 P. M.	81	27¼
6 P. M.	81	27¼

Nlle Orléans, Lne., 6 sept 1884, 2:08 p.m. Températures (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	79	Louisville, Ky.	90
Augusta, Gia	90	Memphis, Tenn	90
Corsicana, Tex		Mobile, Ala	74
Cairo, Ill	88	Montgomery, Ala	79
Chattanooga, Tenn	85	Nashville, Tenn	89
Cincinnati, O	89	New Orleans, La	79
Davenport, Iowa	87	Omaha, Neb	84
Dubuque, Iowa	87	Pittsburgh, Pa	92
Galveston, Texas	88	Savannah, Gia	83
Indianola	89	Shreveport, La	94
Keokuk, Iowa	89	St-Louis, Mo	88
Key West, Fla	84	St-Paul, Minn	78
LaCrosse, Wis	85	Vicksburg, Miss	88
Leavenworth, Kan	80	Yankton, D. T.	64

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES,

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Edward Kuhn à Mlle Margaret Hunsinger.
Christian Nehlig à Mlle Catherine Gerhold.

Naissances.

Mme Joseph Murray, une fille, 5 août.
Mme Louis Fouerette, une fille, 31 août.
Mme Chas Pauly, une fille, 30 août.
Mme L L Schwarz, un garçon, 28 août.
Mme John Fay, une fille, 16 août.
Mme Henry Jenney, un garçon, 30 août.
Mme J J Sullivan, une fille, 25 août.
Mme Eugenie Fritz, un garçon, 30 août.
Mme J G Feehan, un garçon, 29 août.
Mme F W Kentz, un garçon, 31 août.
Mme H P T Sabrio, une fille, 30 mars.
Mme Eloi Larrieu, un garçon, 19 juin.
Mme W H Breen, une fille, 20 août.
Mme J H Levy, un garçon, 21 août.
Mme Thomas H Sturges, une fille, 28 août.
Mme H R Vogt, un garçon, 11 mars.
Mme Louis S Brulard, un garçon, 24 août.

Décès.

Mme veuve John Freret, 80 ans, 169 Ste-Mary.
Mlle Loish Vaught, 460 St-Charles.
Henry Hirsch, 9 mois, 87 Annonciation.
Carrie Adams, 9 mois, 64 Vallette, Alger.
Joseph Kelley, 63 ans, 11 Esplanade.
Mme veuve Eva Wiegand, 60 ans, 474 Douane.
Mme Christine Brown, 64 ans, Hilary et Commercial.
Carrie E Graham, 13 mois, 316 Coliseum.
Manuel Louis, 7 ans, 220 North Miro.
Florence M Tierney, 15 mois, 47 S. Robertson.
James Thomas, 60 ans, Sauxville, au-dessous d'Alger.
Thomas P McDavitt, 48 ans, Arkansas.
W M H Creagh, 24 ans, 296 Girod.
Mme Laura E Hunt, 31 ans, 3me et Howard.
John H Robinson, 3 ans, 686 St Claude.
Mary J Daken, 6 heures, 157 Euterpe.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL

J W T Van Smith, Houston; E H Pertee, Ill; F M Favre et femme, Pearlington, Miss; W H Park et femme, Cleveland; E L Kinney, Louisville; L H Mardean, Dallas; W L Hinton, femme et enfant, Baton Rouge; Chas Boyd, French Wh teoutten, Texas; E F Ne son, Lue; E A Hall, Lake City, Fla; J P Center, Miss, H Redmond, Corpus Christi; Mlle Ada et May Swinford, Lexington, Ky; Geo P Lupton, Queen & Crescent R R; Jno Lowell, Boston; J C Green, bas du fleuve; F H Jayne, Mass; A Ruse, P P C Co; L B Mayworth, Marshall; Mme J E Hulhint, Assumption, Lue; J S Cleanman, Texas.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

William Fagan à Mme Louis Palme, la propriété en briques dans l'ilet compris entre les rues St. Charles, Carondelet, Julie et St. Joseph........ $12,000

Eliza Early McGovern à Frank Colombus, deux terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Broad, Dorgenois, Palmyre et Gasquet........ $300

J. F. Weicks et als à V. William Erdmann, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Washington, Chippewa, Sixième et Annonciation........ $1,225

Jean Giandin à William Birtels, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Lafayette, Peydras, Johnson et Galvez........ $300

Giacomo Torrento à Matteo Compagno, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Columbus, St-Claude, Remparts et St-Antoine........ $800

Ohas B. Singleton à Philip Gray, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Abadie, Aubry, Rocheblave et Tonti........ $150

Cour Civile de District.—Mr John R. Douglas demande l'infirmation d'un jugement rendu contre lui par la Première Cour de Cité, en faveur de A. Cardona.

S. M. et B. Cohen & Cie., actionnent Wise & Cie., pour le recouvrement de $2466, valeur reçue.

Deuxième Cour de Cité.—Quatre-vingt-dix procès ont été intentés hier, devant cette cour de première instance, contre des contribuables délinquants.

Le juge fera savoir sa décision la semaine prochaine, dans l'affaire d'Otto Steffon et autres.

Cour criminelle—Section A—Juge Roman—Des plaintes diverses ont été déposées hier contre les nommés Thomas Pecker, Ben McEnery, Rodolph Mayer, Fanny Newton, John Martin, Robert Bush, Matt Whitefield, Martin Smith, Joe Moore, Henri Burke, Emma Ladd, Wme. Williams et Louis Scheffel.

James Houlihan sera jugé en décembre devant la section B, présidée par juge Baker.

Cour du recorder Ford.—Vincent Borgio est sous le coup d'une accusation de larcin devant cette cour. Il est hors de prison sous caution.

Walter Joseph, Charles Connors, Jules Michel, Edouard Cazean et Charles Rowald seront sommés à comparaître devant le juge Ford, la semaine prochaine, pour s'exonérer de plaintes déposées contre eux.

Martha et Roseline Douglas et Mollie Thomas, actes de violences: $10 d'amende ou 20 jours d'emprisonnement.

Ida Morris a forfait à sa caution, hier, en ne répondant pas à l'assignation de la cour.

Est-ce leur droit!—Oui ou non, est-ce le droit des commissaires du Washington *square* d'interdire l'entrée de leur parc aux chiens?

Cette question sera soulevée indirectement devant le conseil municipal mardi matin. Le gardien de la place, qui relève du chef de la sûreté, est accusé d'avoir frappé d'un baton et chassé de la place un chien qui suivait son maître, un M. D...... Mardi donc, le gardien de la paix sera puni ou innocenté.

Si son acte est réprouvé par le Conseil, l'ordonnance décrétant la création d'une commission chargée de l'entretien de la place devient dérisoire, lettre morte; car, cette commission, revêtue du pouvoir d'agir comme elle l'entend pour ce qui concerne la place, si, bien entendu, ses actes ne sont pas en conflit avec les lois, devient impuissante à faire respecter son autorité.

Les commissaires de la place ont eu sage d'ostraciser les chiens de ce lieu où vont s'ébattre sur l'herbe tant d'enfants. Ils sauront après demain si c'est un droit qui leur est acquis ou s'ils se le sont arrogés.

Paragraphes.—Il s'est commis l'avant dernière nuit, dans une maison de pension, rue Hôpital, 31 et 33, un vol d'argent assez considérable au préjudice de deux nouveaux immigrés, Fred Hohan et John Snyder. Plusieurs objets volés avec l'argent ont été retrouvés; mais les dollars, non.

—Un *quidam* avait jeté, vendredi soir, son dévolu sur la maison rue Royale, 275; il y convoitait la propriété d'autrui et s'y était introduit. Mais le maladroit n'a pas voulu attendre que l'obscurité se fit complètement pour opérer; il allait faire main basse sur son butin lorsque des enfants lui ont lancé un *vade retro* qui l'a fait escalader précipitamment les murs. Bien en a valu au peu scrupuleux mais très pusillanime visiteur de dételer sur l'injonction du petit monde, car ses chairs sont aujourd'hui intactes et ne le seraient peut-être pas, s'il avait poursuivi son inavouable dessein avec opiniâtreté.

—Une fausse alarme d'incendie a été donnée hier matin, du coin des rues Levée et Harmonie.

—Un voleur de poules a été mis en fuite dans la nuit d'hier. Il avait pénétré chez M. Fred Mohrfeld, rue Villeré, 471. Trois coups de pistolet ont été tirés sur lui par l'agent de police Simone, aucun ne l'atteignant.

—Les Révérends Pères F. X. Chapuis et A. Dorier, le premier, curé de l'église de St-Vincent de Paule; le second, curé de l'église de l'Annonciation, sont de retour à la Nouvelle-Orléans depuis deux ou trois jours, d'un voyage qu'ils étaient allés faire en Europe. Les deux ecclésiastiques sont très aimés de leurs paroissiens; aussi, leur retour parmi eux a-t-il été salué des manifestations les plus sympathiques. Bienheureux ceux qui vivent en paix avec le monde, qu'entoure l'estime générale.

—Un gardien de la paix, le nommé Richard Moore, a failli à son mandat; il s'est rendu coupable hier, de bris de paix.

—Des chevaux attelés à une voiture dans laquelle se trouvait M. Huntington, ont pris peur hier soir et se sont lancés dans une course folle. Au coin des rues St-Charles et Félicité, ils se sont heurtés à un obstacle et se sont très grièvement blessés.

—Une dépêche reçue hier soir, du secrétaire intérimaire de la Trésorerie, M. E. Coon, annonce que les obsèques de M. Folger auront lieu mardi prochain, à 2 heures du soir. Tous les bureaux du gouvernement fédéral seront fermés ce jour là.

Club d'escrime de la Nouvelle-Orléans.—Nous avons déjà annoncé que M. J. Dupas, depuis longtemps attaché au consulat de France à la Nouvelle-Orléans, part prochainement pour Tampico, où il va gérer le consulat, en qualité de chancelier, à la place du vice-consul qui y fait actuellement défaut. Or, M. Dupas a été, pendant de bien longues années, Président du Club d'escrime d'Orléans, qui était tombé, qu'il a réussi à relever, à réorganiser auquel il a rendu son ancienne vie, son ancienne prospérité.

Vendredi dernier, ce charmant club, composé de l'élite de notre jeunesse néo-orléanaise, a tenu une séance en l'honneur de son ancien président, forcément démissionnaire.

Avec une touchante unanimité, les membres lui ont exprimé le vif regret que lui cause son départ, et ils l'ont nommé, par acclamation, vice-président honoraire.

Il a été procédé ensuite à l'élection d'un nouveau Président. Les voix se sont portées à l'unanimité sur M. E. Overbeck qui a été, séance tenante, proclamé, et est entré en fonctions.

Le nouveau Vice-Président est M. P. O. Guéringer et le secrétaire, M. W. L. Fasey.

Dans cette même séance, un joli présent a été offert à M. E. Legardeur, un des membres les plus aimés du club, à l'occasion de son mariage. La soirée s'est terminée par une série de brillants assauts dans lesquels chacun de ces vaillants jeunes gens a voulu, une dernière fois, croiser le fer avec M. J. Dupas.

Un punch délicieux offert à l'ancien président, si profondément regretté a été l'occasion de nombreux toasts à sa santé et de souhaits sincères pour son bonheur et ses succès dans la nouvelle carrière où il vient de se lancer.

Une bonne nouvelle, en finissant. Le club attend prochainement un professeur de premier ordre, M. Frey, une des fines lames de la célèbre salle Jacob, de Paris.

Nous ne quitterons pas la plume, sans mêler nos regrets à ceux du Club d'Orléans. Nul ne s'était fait plus estimer que M. Dupas, comme attaché au Consulat de France; nul ne s'était fait plus aimer dans le monde, si nombreux à la Nouvelle-Orléans, des amateurs d'escrime. Le vide qui y fait son départ sera difficilement comblé.

Convention du Parti démocratique de la Réforme.

—Les délégués du Premier district congressionnel du Parti démocratique de la Réforme ont répondu au grand complet, hier, à la convocation du Comité exécutif.

La réunion a eu lieu dans la salle maçonnique. A l'une des extrémités de celle-ci on avait dressé une estrade au-dessus de laquelle se lisaient trois belles phrases prises au hasard des harangues de l'honorable Grover Cleveland, lors de sa candidature au siège gubernatorial de l'Etat de New York. Ces paroles que nous regrettons de ne pas donner telles qu'elles sont tombées des lèvres du grand patriote, émergeaient pour ainsi dire des plis de drapeaux américains dont le fond de l'estrade était festonné. Les voici:

"Les doctrines du Parti démocratique, en honneur depuis si longtemps, me sont chères. Si elles sont mises en vigueur dans toute leur pureté, j'ai la conviction que les affaires du gouvernement doivent être bien administrées"

"Si les lois locales sont en aucun cas mauvaises, défectueuses ou inefficaces, les personnes qui ont à s'en plaindre ont le remède à leur portée."

"Je crois à un esprit de parti ferme et franchement proclamé, qui assure les avantages légitimes de la suprématie; mais les partis ont été créés pour le peuple, et je suis opposé à donner aciemment de l'appui à des mesures purement de parti qui sacrifieraient ou mettraient en danger ses intérêts."

Un peu après midi, tous les délégués occupaient leurs sièges, et la foule se pressait dans la partie de la salle qui lui était réservée, partie à laquelle avait accès tout venant.

M. John Dymond a appelé l'assemblée à l'ordre, en sa qualité de rapporteur du Comité Exécutif, et a prié M. H. P. Kernochan, de la paroisse Plaquemines, de remplir les fonctions de la présidence provisoire; et M. J. M. Cressy, du cinquième *ward*, celles du secrétariat.

Sur la proposition de M F D. Chrétien, le président a nommé un comité pour l'examen, la vérification des lettres de créance des membres de l'assemblée. Ce comité donnant une représentation d'un membre à chaque *ward* et à chaque paroisse du district congressionnel, s'est trouvé être ainsi composé:

F. D. Chrétien, rapporteur, T. Riley, Edouard Keena, A. Lambert, L. Power, A. Randolph, Charles Perschall, J. B. Arkman, A. T. Gilmore et R. T. Beauregard.

Pour permettre au comité de procéder sans délai à l'accomplissement de sa tâche, la séance a été levée pendant une demi-heure.

A sa reprise, le comité a annoncé que les messieurs ci-après nommés feraient partie de l'assemblée:

Troisième ward—12 voix.—MM. W B Koontz, T Rielley, A Britton, Jas P Honsaud, Thos Moran, W H Rogers, W B Conger, G L Hall, F D King, Wm Hart, James Wall, J J Albertin, P Glennon, A Boisblanc.

Quatrième ward — 5 voix. — MM. W R Lyman, Edward Lilienthal, Allain Eustis, Edward Keena, Geo. Wolfe, Louis Gple.

Cinquième ward—6 voix—MM. G Legardeur, Jules Tayés, F D Chrétien, W J Hammond, George Eike, E F La Villebeuvre, Léon Quérouze, M C Barry, J M Cressy, Amilcard Roux.

Sixième ward — 5 voix— MM. J Ad. Chalaron, S B Gili, Jas Prevost, Louis Arnauld, Arthur Lambert, Chas. Philippi, Chas. G Andry, Henry Planché.

Septième ward — 5 voix —MM. Louis Power, Louis A Richards, Henry Chiapella, A J Villeré, Philip Buchanan, Louis Prados, Jeff Senzeneau, B W Hebrard, S Arent, A Bonneval.

Huitième ward—5 voix—MM. Dr C F Seeman, Alex A Randolph, J W Dougherty, John Volmer, Philip Power Jr, James Carrigan.

Neuvième ward—6 voix—MM. Fred Zengel, Chas Penschall, Octave Roger, Carl Alewa, Jas Mackinson, Alfred Delavigne, Alex B Clark.

Quinzième ward—5 voix—MM. J O Mo Lean, J B Aickman, Henry T Beauregard, C U Lewis, Dr W H Rielley, Mat O'Brien, Mark Moss.

Paroisse St-Bernard— 4 voix—MM. R T Beauregard, C Marrero, Victor Dubouchel, Sébastien Roy, Ben Story.

Paroisse Plaquemines—4 voix—MM Henry P Kernochan, Cyrille Cossé, Henry Gilmore, J H Hynson, John Dymond, Clément Bulot, Dr Hébert.

Cette première formalité remplie, M. Chrétien a proposé que la convention s'organisât d'une façon permanente.

En gens délicats, messieurs les conventionnels ont maintenu MM. Kernochan et Cressy dans leurs fonctions respectives; et ces derniers, en gens reconnaissants, ont remercié l'assemblée de l'honneur dont ils étaient l'objet de la part.

M. le juge Wm. H. Rogers propose qu'un comité de deux membres par ward et de cinq membres pour le district, soit chargé de la rédaction de ce que l'on appelle communément une "adresse" et qui n'est pas autre chose que le "credo", l'énoncé des principes du Parti. Dans sa proposition, M. Rogers laisse au président la composition du comité.

Quelques minutes s'écoulent, et le président se rend au désir de l'assemblée; il annonce ainsi la formation du comité.

Troisième ward, MM. Wm. H. Rogers et W. B. Koontz.

Quatrième ward, MM. Allain Eustis et Frank Ople.

Cinquième ward, MM. Hammond et Geo. Eike.

Sixième ward, MM. J. A. Chalaron et Jas. Prevost.

Septième ward, MM. Henri Chiapella et S. Arent.

Huitième ward, MM. Jas. Carrigan, et J. W. Dougherty.

Neuvième ward, MM. Fred. Zingel et Jas. Mackison.

Quinzième ward, MM. W. H. Riley et Mat. O'Brien.

Paroisse St. Bernard, M. Sébastien Roy.

Paroisse Plaquemine, MM. Jno. Dymond et Henri Géhnen.

Encore une fois, les débats de l'assemblée ont été forcément interrompus pour que le comité eût le temps de rédiger le document qui lui était demandé.

Une demi-heure plus tard, le maillet du président résonnait dans la salle, et l'assemblée écoutait la lecture par M. Rogers du document conçu dans le beau langage suivant:

Concitoyens du Premier District Congressionnel de l'Etat de la Louisiane,

Nous nous sommes réunis en convention populaire à dessein de proclamer notre adhésion aux principes du Parti démocratique depuis longtemps en honneur; à dessein aussi de nous entendre sur le choix d'un candidat digne des suffrages des électeurs du Premier district congressionnel, et qui saura défendre leurs intérêts au 49 congrès des Etats-Unis.

L'appellation de Démocrate, telle que nous la comprenons, signifie pouvoir du peuple, et sert à traduire notre détermination à appuyer la Constitution des Etats-Unis et celle de l'Etat de la Louisiane; à aider à une administration ferme et impartiale de la justice; à faciliter l'avancement de l'éducation libérale et populaire; à contribuer à la prospérité des industries du peuple; à protéger le capital et le travail.

Nous affirmons comme fondamental dans cette convention, que le fruit de l'industrie américaine, de droit, appartient aux citoyens; que l'émigration volontaire de l'étranger doit être encouragée par la salubrité de notre climat, les avantages de notre système de gouvernement libre, la fertilité de notre sol; mais que les mêmes avantages entre travailleurs honnêtes et honorables protégés par la loi, à l'abri de toute combinaison égoïste et oppressive, doivent échoir aux citoyens américains.

Nous affirmons que le droit du peuple de s'assembler, ainsi que nous le faisons aujourd'hui, ne saurait être contesté, de même qu'on ne saurait lui disputer celui de modifier tel qu'il l'entend, le gouvernement lui-même; d'en diriger la politique; de servir les intérêts et de perpétuer l'intégrité du Parti en conservant purs ses pratiques et ses méthodes.

Il est vrai qu'il n'y a pas d'esclaves dans notre pays, qu'il n'y a pas de distinction entre les personnes, qu'il y a égalité devant la loi, que toutes ont le droit de parler librement, peuvent mettre à l'abri de saisie ou d'examen leurs papiers, et peuvent prendre les armes.

On ne saurait trop insister sur ces principes; et nous croyons l'occasion opportune de les proclamer à nouveau puisque nous sommes presqu'à la veille de l'élection présidentielle, et que le peuple qui appuie la candidature de Cleveland et celle de Hendricks, demande une expression libre de la volonté populaire, un vote général et un dépouillement impartial du scrutin.

Nous demandons au peuple de s'émouvoir!

Pour la première fois dans ce district, il semble qu'il y ait de l'indifférence chez les électeurs; on n'en pourrait rien augurer de bon.

Pour la première fois, des personnes qui s'arrogent le droit de juger le peuple, gardent le silence; pour la première fois, de bons citoyens parmi nous sont hésitants, soit qu'ils se laissent gagner par l'apathie ou qu'ils cèdent à un sentiment d'antagonisme.

Pour la première fois, on se plaint partout de ce que l'organisation du parti démocratique, en vue des fonctions qu'il doit exercer dans le pays, a été soustraite aux électeurs, contrairement aux traditions, aux coutumes qui l'ont toujours dirigé.

Pour la première fois, on affirme sans qu'une voix autorisée ose protester, que le candidat aux fonctions de représentant du Premier district au congrès a toujours été choisi sans consulter les populations, bien avant que la convention ne se réunisse pour le choisir, bien avant même l'élection des délégués à cette convention.

Cette façon de faire des choix, à la place du peuple, et sans le consentement de ceux qui le représentent dans l'Etat, est la négation des principes démocratiques, elle est contraire aux usages consacrés du parti; elle ne peut être plus longtemps tolérée par un peuple libre.

Concitoyens, il est temps de vous soulever, de protester, de vous consulter, d'écarter les dangers qui menacent le parti, d'y réformer les abus et les menées occultes qui le deshonorent, de lui rendre son ancienne force, son ancienne puissance et de le remettre dans la voie qui doit le conduire à la victoire.

Reconnaissant franchement et assumant fermement et honorablement les responsabilités que nous avons assumées, nous les rendons à notre population, pleinement convaincus que nous sommes de sa loyauté, de son zèle à remplir ses devoirs envers le pays, et de la ferme détermination qui l'anime de soutenir nos déclarations.

M. Rogers a été plusieurs fois interrompu par de bruyants applaudissements.

L'enthousiasme n'avait pas encore fait place au calme, lorsque M. Dymond a proposé M. Carleton Hunt comme le candidat du Premier district congressionnel. M. Dymond est négociant; mais il est orateur à ses heures. Et hier, en prenant cette initiative, son talent oratoire s'est révélé, comme d'ailleurs dans bien d'autres circonstances où il lui a fallu défendre les intérêts de l'industrie sucrière.

M. Dymond a fait un éloge pompeux et mérité de l'homme dont le nom s'impose, a-t-il dit, au respect, à l'estime de tout Louisianais, de l'homme qui a tenu un rang si élevé au sein du dernier congrès, qui y a brillé autant par les qualités du cœur que par celle de l'esprit, de l'honorable Carleton Hunt qui a été constamment sur la brèche, et qui a apporté autant de zèle que de talent à l'accomplissement de son mandat.

M. Cressy, à son tour, a parlé d'une façon très laudative de M. Hunt. Il a eu, lui aussi, des accents très chaleureux pour celui que la convention se montrait désireuse de proposer aux suffrages des électeurs du Premier district congressionnel. L'orateur a rappelé plusieurs beaux traits de M. Hunt lorsqu'il a eu à défendre son Etat à Washington; et il cite un article biographique de ce dernier qu'il a tout récemment dans les colonnes d'une grande feuille du Nord.

M. Cressy se déclare heureux d'être partisan d'un homme qui ne perd de vue les intérêts d'aucune classe d'individus, qui sait plaider aussi bien la cause du travail que celle du capital.

La convention accueille la nomination de M. Hunt avec des vivats prolongés.

Il est nommé à l'unanimité, puis par acclamation.

Une motion de M. Chalaron est adoptée à l'effet de sanctionner la conduite passée de M. Hunt à Washington.

MM. Gilmore, Tayés, Rogers, Chalaron et Lyman sont chargés d'informer M. Hunt de sa nomination.

Dans le cas où il la refuserait, le président convoquerait la convention à nouveau, et il serait procédé au choix d'un autre candidat.

La convention ayant terminé ses travaux, s'ajourne *sine die*.

Fragment de dialogue entendu au Ramolli Club:

—Il est question d'élever en Allemagne une statue au docteur Koch en récompense de ses travaux sur le choléra.

—Va-t-il être assez flatté!.... Il sera heureux comme un Koch en plâtre!!

Dans un compte-rendu théâtral:

"....Le traître, un nommé Louis, était d'abord sournois; mais à la fin de la pièce, ce Louis devint franc...."

A une jeune femme, mariée depuis huit jours:

—Vous avez fait un mariage d'inclination?

—Non; un mariage de convenances.

—Qu'entendez vous exactement par "mariage de convenances?"

—C'est un mariage où tout se convient ....excepté ceux qui le contractent!

Notes d'album;

"Quand une femme dit beaucoup de mal d'un homme, elle est bien près d'en penser trop de bien."

"Ceux qui se conduisent par le calcul sont aussi incomplets que ceux qui sont guidés par le sentiment!"

"Un ami de notre âge est longtemps un jeune homme."

Dans un bureau d'omnibus.

Un voyageur, à l'employé:

—Bastille-Madeleine.

—Lequel des deux? Madeleine ou Bastille?

—Comme vous voudrez.

L'employé, de son air le plus gracieux:

—Alors, monsieur, voici un numéro pour.... Charenton.

Sur la demande d'un grand nombre de savants de toutes les nations qui désirent prendre part au concours du prix Volta, d'une valeur de 50,000 fr., l'Institut de France informe les intéressés que le dit prix ne sera décerné qu'en décembre 1887.

Les mémoires devront être adressés à la commission, au plus tard le 30 juin 1887.

Un chef d'orchestre disait:

—Voilà trente ans que je donne le ton, et je suis frais comme un jeune homme. Jamais l'accord ne m'use.

Le comble de la naïveté:

S'imaginer que c'est dans la mer de Kara qu'on trouve les diamants.

Eclats de rire du *Journal des Abrutis*:

—Quelle différence entre une poule, un nègre, un chat, un con, un la, un pou et un taon?

—Aucune.... La poule pond, le nègre pond, le chat pond, le con pond, le la pond, le pou pond et le taon pond!!.... etc.., etc.

(Malheureusement, taon se prononce ton.)

On bavardait après dîner—et la conversation, après s'être élevée à des hauteurs inconnues, était retombée à la philologie.

—De toutes les langues européennes, dit quelqu'un, la plus difficile à retenir est la langue russe.

—Non, fit un autre, je crois plutôt que c'est le turc.

—Allons donc! insinua avec autorité un troisième et peu galant convive; la langue la plus difficile à retenir, c'est celle des femmes.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Situation à Madagascar.

L'amiral Miot.—Le Président Grévy et l'Extrême Gauche.

Paris, 6 septembre—L'amiral Miot télégraphie qu'il a pris possession de la Baie Passandava dans le Madagascar sans résistance.

Les Français occupent toujours Tamatave.

Le Président Grévy a envoyé au premier ministre Ferry la lettre qu'il a reçue des députés de l'extrême gauche, et dans laquelle ceux-ci demandent la convocation des Chambres en vue du conflit avec la Chine. M. Grévy a agi ainsi parce que la réserve que lui impose la Constitution, l'empêche de répondre personnellement à la demande.

FRANCE ET CHINE.

Mouvement de l'amiral Courbet.

Paris, 6 sept—Des avis reçus de la Chine annoncent que l'amiral Courbet a quitté Kee Lung et rejoint la flotte dans la rivière Min, où il attendra les renforts de Saigon avant de tenter l'occupation de Kee Lung.

Le Journal la République Française.

Paris, 6 sept—Le journal la République française dit que la nouvelle que 3 corps d'armée marchent sur le Tonkin est une invention.

M. Le Maire, le nouveau ministre à Hué, aura le contrôle suprême administratif dans l'Annam et au Tonkin.

L'amiral Courbet et le général DeLisle recevront les ordres relatifs à leurs mouvements, directement de Paris.

La flotte Anglaise—Agents Chinois.

Londres, 6 sept.—En réponse aux demandes de la presse d'augmenter la flotte anglaise dans les eaux chinoises, un communiqué a été lancé par l'Amirauté, déclarant qu'elle s'apprête à envoyer plusieurs corvettes et sloops en Chine.

La Gazette de l'armée et de la marine, déclare cependant que l'Amirauté essaie de jeter de la poudre aux yeux du public, afin de cacher le fait qu'il n'y a pas un seul navire prêt à être envoyé par le Canal de Suez qui serait capable de soutenir une attaque avec le plus faible cuirassé français de l'escadre de l'Amiral Courbet.

S'il y avait un navire prêt, dit la feuille, l'Amirauté ne pourrait pas le monter sans faire appel aux réserves ou sans forcer les équipages aux stations étrangères de rester au delà de leur temps de service. La Gazette affirme que la marine anglaise est dans un tel état de décadence qu'il faudra des années pour y remédier.

On rapporte que des agents chinois à Glasgow, Liverpool et Londres, essaient de conclure des arrangements pour avoir des corsaires dans le but de piller le commerce français.

Choléra.

Paris 6 sept—Une enquête faite au sujet de la nouvelle de l'apparition du choléra à Bordeaux, indique quelques cas constatés en cette ville il y a une quinzaine de jours. Les dits cas ont été isolés et ne sont pas d'un caractère épidémique.

Marseille, 6 sept—Dans les dernières vingt-quatre heures cinq décès de cholériques sont survenus en cette ville.

Rome, 6 septembre—Dans les dernières vingt-quatre heures en Italie, les nouveaux cas de choléra s'élèvent à 293 et les décès à 158.

L'épidémie dans la province de Gênes est limitée à Spezzia et aux environs.

A Naples, 168 nouveaux cas et 69 décès par le choléra ont été constatés.

Madrid, 6 sept—Le bulletin des nouveaux cas et des décès par le choléra survenus dans les 24 heures en Espagne porte 12 cas et 6 décès.

Situation en Egypte.

Le Caire, 6 sept—Des avis reçus de Wady Halfa annoncent que la baisse des eaux est telle qu'il est impossible aux bateaux en ce moment de passer les cataractes.

Nouvelles d'Egypte.—Sarras comme base d'opérations.

Londres, 6 sept—Il a été décidé que Sarras, en amont des cataractes, serait la base d'opérations de l'expédition de Khartoum.

Les troupes et les provisions seront transportées de Wady Halfa à Sarras par chemin de fer.

L'acte de recrutement étranger.

Londres, 6 sept—Une dépêche de Hong Kong au journal London Times annonce, Le Gouverneur de cette ville a reçu l'ordre de mettre en vigueur les clauses de l'acte de recrutement étranger.

Le Gouverneur a notifié l'amiral français à cet effet, et celui-ci respectera le dit ordre.

Démonstration en faveur du bill de suffrage.

Glasgow 6 sept.—Une immense démonstration en faveur du bill de suffrage a eu lieu aujourd'hui. Soixante dix mille personnes ont pris part à la procession qui s'étendait sur un rayon de 10 milles.

Préparatifs de la Chine.

Vienne, 6 sept—On rapporte que la Chine fait un appel de vingt cinq mille hommes pour défendre Pékin.

Douze millions de francs ont été accordés au ministre de la guerre pour acheter des munitions de guerre.

Expédition pour le Pôle Nord.

Copenhague, 6 septembre—Une autre expédition pour le Pôle Nord partira l'été prochain et s'y rendra par la voie de Franz Joseff. L'expédition sera commandée par MM. Hovjaard et Garnel.

La conférence des trois Empereurs.

Londres, 6 sept—Le bruit circule dans les cercles politiques, que la question qui occupe l'attention des trois empereurs à leur prochaine conférence sera relative aux mesures à prendre contre les anarchistes. Cette discussion conduira probablement à l'adoption de mesures internationales rigoureuses.

L'Allemagne en Afrique.

Ville du Cap, 6 sept—Le commandant de la canonnière allemande Wolf a pris possession formelle au nom de l'Allemagne, de toute la côte occidentale de l'Afrique entre le 18ème et 26ème degrés de latitude sud, à l'exception de la baie Walvisch qui a été annexée il y a quelques semaines aux possession sanglaises par les autorités de la colonie du Cap.

Le gouverneur Autrichien.

Vienne, 6 sept—L'Autriche est sur le point d'envoyer quelques navires de guerre autour du monde dans l'espoir qu'ils pourront faire progresser les intérêts commerciaux Autrichiens.

Incendie à Temesvar.

Vienne, 6 sept—Un grand incendie a éclaté aujourd'hui à Temesvar, Hongrie. Toutes les bâtisses rue Unger ont été détruites, y compris une grande distillerie. La perte est très forte.

Retour des membres du Cabinet de Naples.

Rome, 6 sept—Les membres du Cabinet qui visitaient les quartiers infectés par le choléra à Naples, sont de retour à Rome.

Ils sont d'opinion que la rapidité avec laquelle le choléra s'est propagé à Naples est due au mauvais état sanitaire de la ville. Le conseil sanitaire a décidé qu'une quarantaine à la frontière était inutile.

L'importation de la dynamite et de la nitro-glycerine.

Sidney, Nouvelle Galles du Sud, 6 sept—Le gouvernement de la Nouvelle Galles du Sud a prohibé l'importation de la dynamite et de la nitro-glycerine pendant six mois.

Les généraux Gourko et Tichevérin.

St Pétersbourg, 6 sept—Les généraux Gourko et Tichevérin avec une députation de nobles rejoindront le Czar à Wilna et l'accompagneront à Varsovie.

Le Weser Gazette.

Berlin, 6 septembre—Le Weser Gazette annonce que le gouvernement anglais enverra la canonnière Sampson pour protéger les pêcheurs anglais dans la mer du Nord.

Le Mudir de Dongola.—Le gén. Wolseley.

Le Caire, 6 sept—Soixante bateaux envoyés par le Mudir de Dongola sont arrivés à Sarras.

Le gén. Wolseley a déclaré dans une conversation que son intention est d'arriver à Dongola personnellement, même avec un petit contingent d'hommes s'il le faut, et à tous risques, vers le 7 novembre.

La Gazette Universelle de Munich.

Berlin, 6 sept—La Gazette universelle de Munich dit que le Conseil fédéral se réunira la troisième semaine de septembre.

M. Boettisher, représentant du Chancelier, à son retour de Varzin où il avait été consulter Bismarck, lancera l'ordre qui dissout le Parlement.

Les journaux allemands sont absorbés par la discussion de la question électorale.

Les dissensions entre les Conservateurs et les Ultramontains augmentent chaque jour.

Le Germania, organe ultramontain, demande avec instance aux Catholiques allemands d'appuyer les candidats polonais dans les provinces polonaises et de se méfier des alliances conservatrices.

Bruit dementi.

Londres, 6 sept—M. Stanley nie qu'il désire faire partie de l'expédition du gén. Wolseley pour Khartoum.

Démonstrations libérales.

Londres, 6 sept — Des démonstrations libérales en faveur du bill du suffrage ont eu lieu aujourd'hui à Swansea et à Carlisle.

Fièvre Jaune.

Havana, 6 sept—Quatorze décès par la fièvre jaune ont été signalés en cette ville pendant la semaine dernière.

WASHINGTON.

En mémoire du secrétaire Folger.

Washington, 6 septembre—Le contrôleur Lawrence, a fait le rapport suivant au nom du comité nommé au meeting des officiers du département de la Trésorerie pour rédiger des résolutions en respect à la mémoire du secrétaire Folger.

Résolu que par la mort de l'Hon. Charles J. Folger, secrétaire de la trésorerie, le gouvernement perd un des plus illustres, des plus capables et fidèles de ses hauts fonctionnaires; qui, pendant son administration, a conduit les affaires du département avec une grande habileté, avec fidélité et un succès signalé.

Que par sa mort le pays perd un de ses plus utiles serviteurs et citoyens; que nous qui sommes en rapports officiels avec le département de la Trésorerie, nous chérissons la mémoire de notre ex-chef, non-seulement à cause de sa grande valeur comme fonctionnaire mais pour sa bonté uniforme et sa constante courtoisie.

Que ces résolutions soient insérées dans les archives du département de la Trésorerie et qu'une copie en soit envoyée à la famille du défunt.

Ordre émis par le Secrétaire par intérim de la Trésorerie.

Washington, D. C, 6 sept—Le Secrétaire par intérim, M. Coon, a lancé aujourd'hui l'ordre suivant aux officiers de douanes, aux assistants trésoriers des Etats-Unis et à tous les autres officiers du département de la trésorerie:

"Avis est donné par le présent ordre que les obsèques de l'Hon. Charles J. Folger, ex-secrétaire de la trésorerie, auront lieu le mardi 9 septembre à 2 p. m., à Geneva, N. Y.

Tous les édifices et les bureaux sous notre contrôle seront fermés ce jour-là à l'heure indiquée."

Les obsèques du secrétaire Folger.

Washington, 6 sept — Le secrétaire Chandler et le maître de poste général assisteront aux funérailles du secrétaire Folger.

Le secrétaire par intérim Coon a désigné les fonctionnaires suivants pour représenter le département de la trésorerie aux obsèques:

Les Hon. H. C. Johnson, Wm Lawrence, A. W. Wyman, Chas Beardsley, D. E. Alexander, le gén. James A. Dumont, W. E. Bell, le Dr John B. Hamilton, Henry S. Neal, le capt. T. N. Burrill, Thon. R. M. Reynolds, H. B. James, Jno S. Delano et C. S. Trevitt.

L'importation de chiffons en Amérique.

Washington, 6 sept.—Le Département de la Trésorerie, a reçu une lettre du Dr Hill, officier de santé des Etats-Unis à Londres, affirmant que l'importation de chiffons de l'Angleterre dans ce pays est d'un grand danger.

La petite vérole, dit-il, sévit depuis quelque temps à Londres où on amasse une grande quantité de chiffons qui sont expédiés en Amérique. Des chiffons sur tout le continent sont aussi envoyés à Londres pour être envoyés dans les ports américains.

Les dits chiffons ne sont jamais désinfectés avant l'exportation et peuvent devenir des véhicules du choléra ou de la petite-vérole s'ils ont été amassés dans des localités infectées.

Vingt-trois balles de chiffons ont été récemment expédiées à New York par le Lydian Monarch, après affirmation prétée qu'elles ne venaient pas d'un district infecté; mais une enquête a démontré qu'elles provenaient de Dunkerque, France, où le choléra a éclaté ces jours derniers.

Tammany Hall.

New York, 6 sept—Les chefs de Tammany de divers districts ont eu une conférence cette après-midi avec John Kelly à Tammany Hall.

Parmi ceux qui étaient présents figuraient: MM Reilly, Carenon Martin, le gén. Spinati, Croker, Gumbleton, Wilde, le Sénateur Plunkett, Kirk et Grant, le col. E. T. Wood et John Sloven.

M. John Kelly, en appelant le meeting à l'ordre, dit qu'il désire connaître les sentiments de ceux qui sont présents et ceux des votants au sujet du candidat démocrate présidentiel. La majorité des personnes présentes a déclaré que Cleveland est le candidat favori dans leurs districts.

Plusieurs autres ont dit que dans leurs districts Butler est préféré.

Aucune décision n'a été prise; il a été décidé tacitement que le comité d'organisation qui se réunit lundi soir, rédigerait une Adresse et une série de Résolutions qui seraient soumises vendredi au comité général pour être par lui débattues.

Aucune décision ne sera prise avant la réunion du dit comité.

L'immigration chinoise.

Toronto, 6 sept — Les commissaires nommés par le gouvernement pour visiter la Colombie Anglaise et faire un rapport sur l'immigration chinoise, sont de retour. Ils recommandent que celle-ci soit au moins réglée sinon restreinte.

Nomination.

Grand Rapids, Michigan, 6 septembre—A 1:30 P. M. la convention des démocrates et des greenbackistes du cinquième district, s'est assemblée de nouveau. Plusieurs candidats ayant été retirés, il y a eu alors deux autres ballottages et M. C. C. Comstock a été choisi comme candidat au congrès.

Importations à New-York.

New-York, 6 sept—Les importations dans le port de New-York pour la semaine finissant aujourd'hui s'élèvent à $7,965,182, dont $2,432,842 pour marchandises sèches. Le montant total des importations depuis le 1er janvier est de $305,391,534 contre $320,773,015 à la période correspondante de l'année dernière.

Incendie d'une brasserie.

Schenectady, N-Y, 6 sept—La brasserie de MM. Wedners & Cie, à Clifton Park, a brûlé ce matin. Perte $20,000.

Tentative de meurtre.

Nyack, N. Y., 6 sept—M. Peter A. Elliott a été arrêté ce matin sous la prévention d'avoir fait, mardi dernier, une tentative de meurtre sur la personne du Capt. Platt, à Grand View.

L'Association des Vieux Défenseurs.

Baltimore, 16 sept—L'Association des Vieux Défenseurs, dont les membres prirent part à la bataille de North Point pendant la guerre de 1812, s'est dissoute.

La constitution de la dite organisation stipulait que celle-ci existerait aussi longtemps qu'il y aurait cinq membres aptes à continuer l'organisation.

D'année en année les rangs s'en sont éclaircis, au point qu'il n'y a pas actuellement cinq membres capables d'assister au meeting de l'Association.

Leur coutume chaque année était de se rendre en corps à l'église le dimanche qui précédait la date du 12, mais demain les Vétérans ne se réuniront pas comme par le passé et le banquet usuel qui se donnait le 12, n'aura pas lieu.

L'Association a été instituée en 1842 et elle comptait à son organisation 1259 membres.

Une Veine de Gaz.

Pittsburg, Pa., 6 sept.—Hier soir MM. Louis & Laughlin fabricants de fer ont rencontré une veine de gaz à une profondeur de 1600 pieds.

Funérailles du sénateur Anthony.

Providence, R. I., 6 sept — Les funérailles du sénateur Anthony ont eu lieu aujourd'hui à midi. Une foule considérable des hommes les plus marquants du pays était là.

Toutes les grandes maisons de commerce sont restées fermées pendant les funérailles.

Un grand nombre de magasins étaient tendus de noir. Les portes de l'église étaient ouvertes au public vers 11 heures; peu de temps après, le cortège funèbre est arrivé. Le président Arthur, M. Edmonds, président du Sénat, le gouverneur Burns accompagné de son état major et des fonctionnaires de l'Etat; les membres de la Législature, des juges de la Cour Suprême et de la Cour Circuit des Etats-Unis; les officiers fédéraux et des délégations des diverses organisations locales, assistaient aux funérailles ainsi qu'un grand nombre de personnages de distinction.

Le Rév. Thos. R Slicer, Augustus Woodbury et l'aumonier Huntly, du Sénat des Etats Unis, officiaient.

Le Rév Woodbury a prononcé l'oraison funèbre et le corps a été ensuite inhumé au Swan Point Cemetery.

Importation d'argent.

New-York, 6 sept — L'importation d'argent dans le port de New York pendant la semaine finissant aujourd'hui s'élève à $109,306, ce qui fait un total depuis le 1er janvier, de $13,099,007 contre 10,670,398 l'année dernière.

Le Gouverneur Cleveland.

Albany, N-Y., 6 sept—Le Gouverneur Cleveland assistera à la foire de l'Etat, lundi, à Elmira, et aux funérailles de l'honorable Folger, qui auront lieu mardi à Geneva.

Déficit dans une banque.—Suicide.

New Brunswick, N. J, 6 septembre.—M. Hill, caissier de la première banque nationale de New Brunswick, N. J., s'est suicidé à cause d'un déficit de $225,000 environ dans ses comptes; déficit dû à de fausses spéculations.

L'Hon. Jas. G. Blaine.

Augusta, Me, 6 septembre—L'Hon. Blaine est parti cette après-midi pour Bar Harbor et sera de retour demain soir à Augusta.

Les restes de Mme Harlan.

Forteresse Monroe, 6 sept—Le secrétaire de la guerre, sa femme et le juge Harlan sont partis pour Washington ce matin avec la dépouille mortelle de Mme Harlan.

Wall street.

New-York, 6 sept., 11 h A M — Les valeurs ont ouvert fermes et les prix ont haussé de 1¼ à 3¼. Le Union Pacific s'est vendu à 52; le Pacific Mail à 50 1⅛; le Lackawanna à 110 1½; le Northwest à 101 1⅛; le St Paul à 86 1¼. Le blé a baissé de 1¼ cent.

—Tel que vous me voyez, je suis furieux.... mais furieux!

—La cause?

—Cet animal de Z...., il est bête et méchant.

—Tandis que vous......

—Moi?.... je ne suis pas méchant.

—C'est ce que je disais.

Sur les bords de la Garonne:

—Moi, mon cher, pendant mon voyage au Groënland, j'ai tellement eu froid que les poils de mon chien—un épagneul noir—en ont blanchi!

—Oh! mais moi, c'est tout le contraire, car j'ai eu tellement chaud que les crins de ma brosse à dents en sont devenus noirs!

ATHENEE LOUISIANAIS.

Concours littéraire de 1884.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre, les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 15 juin 1884, jusqu'au 15 février 1885 inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, et seulement sur le *recto* et *les lignes*: ils ne devront pas dépasser 20 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer s'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu ou obtiendra la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

POESIE FRANÇAISE ET ANGLAISE AUX ETATS-UNIS ET AU CANADA.

Pour les hommes:

INFLUENCE D'UN GRAND CARACTÈRE, EN BIEN OU EN MAL, SUR LA DESTINEE DES DIFFERENTS PEUPLES.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

Hémorroïdes! Hémorroïdes

GUERISON CERTAINE!

PLUS DE SOUFFRANCE.

Le Dr. William a découvert un remède sûr pour les hémorroïdes aveugles, saignantes, accompagnées de démangeaisons ou ulcérées. C'est un remède Indien appelé "Dr. William's Indian Ointment." Une seule boite a guéri des cas chroniques de 25 ans de durée. Nul ne souffrira cinq minutes après avoir employé cet excellent remède. Les lotions et les opérations font plus de mal que de bien. L'onguent de William absorbe les tumeurs, diminue la démangeaison (surtout la nuit, quand on s'est réchauffé dans le lit), agit comme cataplasme, soulage instantanément, et n'a été composé qu'en vue des hémorroïdes, des démangeaisons aux parties.

Lisez ce que l'hon. J. M. Coffinberry, de Cleveland, dit du "Dr. William's Indian Pile Ointment": "J'ai employé nombre de boîtes, et je me plais à déclarer que je n'ai jamais rien vu qui soulageât plus vite et plus surement que le "Dr William's Indian Ointment."

A vendre par tous les pharmaciens et expédié contre l'envoi de $1.

P. L. CUSACHS & CO, G. R. FINLAY & CO, — Agents en gros.

27avril—1an—mar,jeu,dim

Compagnie d'Assurances du Croissant.

CRESCENT INSURANCE!

67 et 69, rue du Camp

NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT....$600,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

[illegible] d'assurances annuelles [illegible] faites de gré à gré, sur [illegible] contre des risques d'incendie.

W. S. LYMAN........ Président.
CHAS. H. DOLSEN........ Vice-Président.
CHAS. E. RICE........ Secrétaire.

Directeurs

Samuel H. Kennedy	Pat. B. Mertimer
Victor Meyer,	Joseph Bowling,
W. B. Conger,	S. Hernsheim,
George W. Sentell,	Edward Nalle,
Alf. Moulton,	J. J. Reiss,
Charles Newman,	Louis Prados,
U Marinoni,	Harry L. Flash,
Lucien Deléry,	A. H. Steward,
Charles H. Dolsen,	Sigmund Katz,
Reuben G. Bush,	N. D. Wallace,
John Calder,	R. F. W. Bachman,
S O. Conion	Wm Garig,
W. A. Phelps	John D. Fisher,
M Gillis,	A. Rosenfeld,
Wm. S. Lyman.	C. K. David

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississipi et l'Arkansas.

ROYAL BAKING POWDER Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS. & CO. [illegible] SCHMIDT & ZIEGLER.

ENTRAITEMENT CURATIF DES MALADIES DE POITRINE et des Affections chroniques des Voies respiratoires.

CAPSULES MOLLES DE BOURGEAUD à la CRÉOSOTE VRAIE

DU GOUDRON DE HÊTRE et à l'Huile de Foie de Morue

BOURGEAUD, Phcien de 1re cl., Fournisseur des Hôpitaux, PARIS, 20, Rue Rambuteau, 20, PARIS

Ces Capsules, les seules expérimentées et employées dans les Hôpitaux de Paris par les Drs et Profrs Bouchard, Vulpian, Potain, Bouchut, etc., ont donné des résultats si concluants dans le traitement des Maladies de Poitrine et des Bronches, que les notabilités médicales de France et de l'Etranger les prescrivent exclusivement.

UN ACHAT DE MAUVAISE CRÉOSOTE [illegible]

NAVIGATION FLUVIALE

Départs de bateaux à vapeur

DIMANCHE 7 SEPTEMBRE 1884

Bas du fleuve.... LURA, à 8 A M

LUNDI, 8 SEPTEMBRE 1884.

Bayou Sara....CLINTON, à 5 P M
J J Brown, capitaine; Théo Jobin, commis

Bayou Sara....E. J. GAY, à 5 P M
S S Streck, capitaine; J F Muse, commis

Donaldsonville.... KEOKUK à 12 M
W T Scovel, capitaine; Frank Bergeron, commis

Quarantaine....ALVIN, à 11 A M

Buras....DAISY, à 11 A M
Oliver Cantos, capitaine

Bas du fleuve....LURA, à 8 A M
W W Baker, capitaine

MARDI 9 SEPTEMBRE 1884.

Greenville....JOHN W. CANNON à 5 P M
Wm Campbell, capitaine; W L Cannon, commis

Donaldsonville ....WHISPER à 12 M
J F Aucoin, capitaine; Edw Nicholls, commis

Houma Point. MABEL COMEAUX. à 12 M
E J Comeaux, capitaine.

Port Eads....SUNBEAM à 9 A M
W S Basset, capitaine; John F A[illegible], commis

Bas du fleuve....LURA, à 8 A M
W W Baker, capitaine

Grand Isle....JOE WEBRE, à 8 A M
Par le Canal Harvey.

Hauteur des Eaux.

Au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	5 01	Nashville, Tenn	2 07
Cairo, Ill	11 09	New Orleans	12 01
Cincinnati, O	4 01	Omaha, Neb	7 03
Davenport, I	2 08	Pittsburgh, Pa	3 09
Keokuk, Iowa	2 09	Shreveport, La	
LaCrosse, Wis	2 04	St-Louis, Mo	11 02
Leavenworth, K	9 04	St Paul, Minn	3 0
Louisville, Ky	3 09	Vicksburg, Miss	8 04
Memphis, Tenn	7 09	Yankton	14 11

Au-dessous des plus hautes eaux de 1883—1874

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 6 SEPTEMBRE 1884.

EXPEDIES EN DOUANE

Steamship Ellie Knight, Hunterman, Livingston

ARRIVES.

Steamship Eureka (nouveau) Read, New York
Goelette (ang) Clara L Dyer, Bodden, Utila

BATEAUX A VAPEUR.

Corona, Libano, du Bayou Sara
Phil E Chappel, Rea, d'Alexandrie
New Iberia, Muggah, de la N lle-Iberie
Whisper, Crowbeck, de Donaldsonville
Mabel Comeaux, Comeaux, Point Houma
City of New Orleans, Carter, de St Louis

EXPORTATIONS.

LIVINGSTON—par steamship Ellie Knight—15 000 pieds bois, 30 barils farine, 15 demi do, 144 colis madriers, 2 barils sucre, 6 colis tabac, 11 caisses viande, 10 do huile, 9 barils farine, mais 1 baril mélasse, 2 sacs café, 1 tierçon jambons

IMPORTATIONS.

UTILLA—par goëlette Clara L Dyer—28 000 cocos, 700 régimes bananes, 14 barils limonades

LIVERPOOL—par barque Marianna—3 000 tuiles, 5625 sacs sel, 300 tambours soda, 100 barils ginger ale, 330 barils bière, 26 crates poteries, 1 boucaut do

Arrivages de produits.

BAYOU SARA—Par steamer Corona—150 balles coton, 8 boucts sucre, 141 barils sucre, 1026 sacs riz brut

ALEXANDRIE—par steamer Phil E Chappell—4 balles coton

NLLE IBERIE—par steamer New Iberia—9 balles coton, 98 boucts sucre, 173 barils sucre, 40 barils mélasse, 4 sacs riz brut

DONALDSONVILLE—par steamer Whisper—1 boucts sucre, 945 sacs riz brut, 2 sacs coton en grain

POINT HOUMAS—par steamer Mabel Comeaux—20 boucts sucre, 1586 sacs riz brut

ST LOUIS—par steamer City of New Orleans—4454 barils farine, 1445 sacs son et fret assorti

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R R AND STEAMSHIP COMPANY—23 balles coton, 2 wagons graine coton, 18 boucts sucre, 234 barils sucre, 50 barils vin, 93 sacs riz brut, 225 sacs sel, 479 do avoine et fret assorti

NEW ORLEANS & NORTHEASTERN R R—fret assorti

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—5 balles coton, 400 barils pommes, 60 do vin et fret assorti

LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD—104 balles coton, 10 boucts tabac, 1 wagon tabac et fret assorti

TEXAS AND PACIFIC RAILROAD 47 balles coton, 1 wagons graine coton et fret assorti

LISTE DES NAVIRES

Partis pour la Nouvelle-Orléans.

BANGOR, ME
Goelette Douglas Hovey, Wright, partie 20 aout

BATH, MAINE.
Navire Scotia, Sprague........expédié 7 aout

SHIELDS.
Steamship Halcyon........en charge 14 aout

LONDRES
Navire City of Boston, Fairbairn, expd 19 aout

LIVERPOOL
Steamship Historian, Hughes...... parti 17 aout
Navire Wm Tapscott, Ray.....en charge 7 aout

CARDIFF.
Steamship Chancellor Lynas...... parti 20 aout

MARSEILLES.
Barque Rosalia, Longobardo........parti 21 juil
Barque Rosa-e-Madre, Dodero.....en chargement 21 juillet

ANVERS.
Steamship Marseille, Roelian...... parti 29 aout

BREME.
Navire Friedrich, Bruggemann en charge 15 at
Navire Bertha, Koster.....en charge 26 juillet
Barque Gutenberg, Overdamm, partie 31 juil, 24 juin
Barque Freihandel, Wachter en chargement 7 juillet

GENES.
Barque Rosa-e-Aurelia, Dodero......parti 22 juil

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans

Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux de leurs consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS

Alabama, Am 543, Ball, pour les ports de la Florida, Alger, R B Post & Son
Chancellor, Ang 2329, Corbishly, pour Liverpool, 10, 2e dist, Lucas E Moore &co
Ellie Knight, Am, 207, Hunterman, pour Puerto Cortez, 9, 2e dist, J L Muel er &co
R B Ward Jr, Am, 194, Pizzati, pour Honduras, Alger, S Oteri
Gleado, etc, Ang, 1431, O'Neil, pour le Continent, 44, 4e dist, Ross, Keen &co
Gulnare, Ang, 145, Cappelin, pour——, 8e rue, J C Mueller &co
Harbinger, Ang, 1266, Dunn, pour——, Orotina, Ross, Keen &co
Jeranos, Ang, 1288, Ross, pour le Continent, 36, 1er dist, Forstall, Clayton &co
Louisiana, Am, 180, Gager, pour New York, 8, 2e dist, A Moulton &co
Lucy P Miller, Am, 410, Galt, pour Port Limon, 14, 1er dist, C A Fish &co
Raleigh, Am, 392, Young, pour Ruatan, 14, 1er dist, S Oteri

NAVIRES.

Lizzie Moses, Am, 1247, Cox, pour——, 33, 1er dist, A K Miller &co
Lydia Skolfield, Am, 1201, Miller, pour——, 32, 1er dist, Silas Weeks &co

BRICKS.

Santa Rita, Mex, 141, Prieto, pour——, Pic Tier, Avendano Bros
Union, Mex, 125, Rabadilla, pour——, 18 2e dist, Avendano Bros

GOELETTES.

Lottie K, Hond, 74, Schlief, pour——, Louisiana Avenue, Friedlander &co
Magnolia, Am, 106, Messina, pour Apalachicola, 13, 1er dist, G Grande
R B Locke, Am, 63, Bulotte, pour——, Pic Tier, G Grande
Robert Ruff, Am, 208, Mackeprang, pour——, 6e dist, Hy Otis
Susan Scranton, Am, 108, Otis, pour——, 6e dist, Hy Otis
Seguin, Am, 157, Moore, pour Progreso, Pic Tier, J J Fernandes & Son